

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 699

Artikel: Santé : courrier du cœur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1025098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Courrier du cœur

Dans son bulletin d'information N° 1, la Fondation suisse de cardiologie incite ses lecteurs à manger moins gras, afin de se prémunir contre le fâcheux infarctus du myocarde. Heureuse initia-

tive. Pour mieux les convaincre, elle publie le tableau que nous prenons la liberté de reproduire ci-dessous:

Taux de cholestérol dans le sérum sanguin et fréquence relative des décès par infarctus	Pays (adultes)	Taux moyens de cholestérol (mg/dl)*	Mortalité par infarctus du myocarde
	Finlandais	260	+
	Norvégiens	250	+
	Anglais	240	+
	Allemands	234	+
	Américains	217	+
	Maoris	188	+
	Japonais	171	+
	Coréens	168	(+)
	Indiens du Mexique	134	—
	Végétariens aux USA	126	—
	Ethiopiens	104	—

* Chiffres tirés de la littérature mondiale

Les Ethiopiens l'ont compris avant nous: le moyen le plus sûr d'échapper à la mort par infarctus est de se dépêcher de mourir de faim avant.

GENÈVE

Trompe-l'œil écologiste

A Genève, comme ailleurs en Suisse, seules les escarmouches qui marquent la convoitise générale à l'endroit du vote «écologiste» rompent (avec, dans une moindre mesure, l'émergence des Organisations progressistes en Suisse allemande) la morosité de la campagne électorale qui prend son rythme de croisière.

Éclat, il y a quelques mois, dans la cité du bout du lac Léman: la relance du Parti écologiste genevois

(PEG), qui regroupe une minorité de sympathisants écolos, style bon chic bon genre, lesquels, d'ailleurs, ne se sont pas signalés depuis lors par une activité débordante dans les combats quotidiens (une exception: l'avocat R. Schaller, président de l'Union des piétons, aujourd'hui vert tendre, après une longue période de militance communiste).

L'opération PEG a laissé à la majorité des militants écologistes un goût amer (ils ne l'avouent du reste pas volontiers): n'avaient-ils pas, eux, avec un succès certain, parié sur l'inscription dans les partis existants pour faire valoir leur point de vue

avec efficacité? Réponse du berger à la bergère, tout récemment: la publication d'une liste «interpartis» de personnalités à l'écologisme inattaquable, liste qui met notamment sur le même pied le PEG et le parti radical, dont les préoccupations de défense de l'environnement ne dépassent pas l'insertion d'un paragraphe «ad hoc» dans un programme électoral.

Coup fumant, magnifiquement répercuté par toute la presse locale. Coup fumant, mais coup fourré pour les socialistes: l'appui accordé à la très libérale Monique Bauer-Lagier qui fait liste commune bourgeoise («devoir conjugal», dit la «Voix ouvrière») avec le radical Robert Ducret pour le Conseil des Etats, risque d'être fatal au socialiste Willy Donzé, candidat de toute la gauche; et pour arranger les choses, ce sont encore les socialistes qui, selon toute probabilité, feraient les frais d'une éventuelle entrée du PEG au National (le troisième siège socialiste a été obtenu de justesse il y a quatre ans)...

Pilule amère pour la formation de gauche qui, tant aux Chambres qu'au Grand Conseil, n'a pas ménagé son appui aux thèses «vertes».

Facile de comprendre, dans ces conditions, la mauvaise humeur de certains socialistes à l'endroit de leurs camarades qui exercent des responsabilités dans le mouvement écologiste.

VERTS ET SOCIALISTES

L'incident ne devrait cependant pas faire oublier l'apport des «verts» à la gauche démocratique genevoise: celle-ci, depuis une dizaine d'années, est allé puiser dans les associations écolos nombre de ses leaders, de ses militants et elle a su maintenir avec ces groupes des liens privilégiés grâce avant tout à l'activité de ceux qui n'ont pas hésité à assumer une double responsabilité, dans les rangs socialistes et au sein de la mouvance active sous le signe de la protection de l'environnement (au sens